



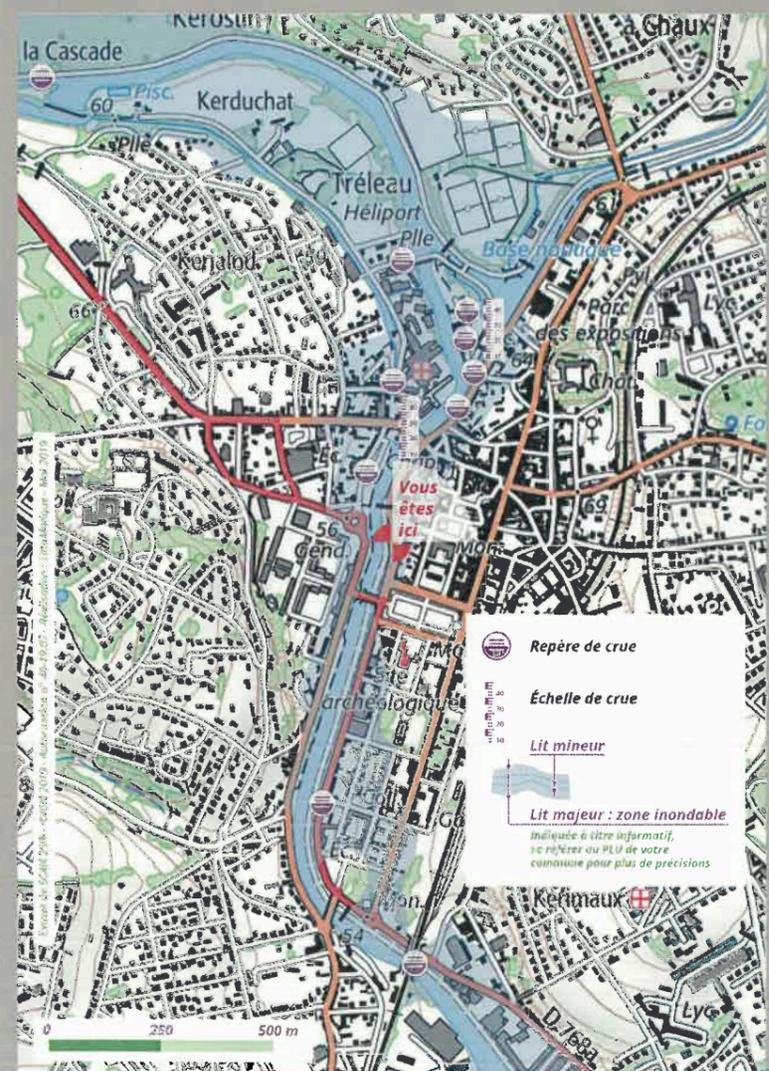
Le quai Niemen submergé par les eaux du Blavet, 2014 © SAGE Blavet

Comment comprendre et lire un repère de crue :



Témoins des inondations passées, les repères de crue matérialisent la hauteur des crues. Ils permettent de garder la mémoire collective des événements et participent à la connaissance du risque. Ces repères ont une valeur informative et non réglementaire : ils ne se substituent pas au Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI).

Carte de la commune



# L'EAU DU BLAVET EST DÉJÀ VENUE ICI, ELLE PEUT REVENIR...

## SE SOUVENIR

Depuis ces dernières décennies, on compte une dizaine d'épisodes de crues : fév. 1974, fév. 1988, fév. 1990, déc. 1994, janv. 1995, déc. 1999, déc. 2000, janv. 2001 et fév. 2014.

**Inondations de janvier 1925** (inondations lentes de plaine)  
*« Crue subite du Blavet. Des pluies incessantes pendant plus de 3 semaines, qui loin de diminuer, deviennent plus abondantes, surtout dans la journée du vendredi 2 janvier, la tempête aidant, ce furent de véritables trombes d'eau qui descendirent des Montagnes de la région de Gouarec. »*  
 Journal de Pontivy, 5/01/1925

Des crues peuvent se produire durant la période estivale, même si ces événements sont plus rares.

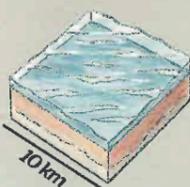
**L'inondation de 1880**  
*« Depuis près d'un siècle, jamais le Blavet n'était monté aussi haut et n'avait pénétré aussi profondément dans les propriétés riveraines. La dernière grande inondation date du mois d'août 1880. Pendant les journées du samedi 21 et dimanche 22 du pardon de Carnès déserté cette année-là par les Pontivyens, n'avait cessé de tomber une pluie torrentielle. Cette pluie aussi violente dans les Côtes-du-Nord que dans le Morbihan, avait grossi à tel point le Blavet qu'il déborda. Le dimanche soir, vers les 23 heures, l'eau envahit presque subitement les bas quartiers de la ville et le sauvetage des habitants de la rue de la Fontaine, pour la plupart couchés, dut se faire en pleine nuit à l'aide de bateaux et de prolonges fournies par le 7<sup>ème</sup> régiment de hussards. »*  
 Journal de Pontivy, 28/08/1880

## CRUES ET INONDATIONS

Le bassin versant<sup>1</sup> du Blavet est soumis à de fréquentes crues. Les épisodes récents sont mieux identifiés mais les archives nous renseignent sur les événements qui ont jalonné l'histoire du territoire : 1646, 1773, 1880, 1925, 1974, 1995, 2000-01, 2013-14... pour ne citer que les plus connus.

Les crues font partie du fonctionnement naturel des cours d'eau. Elles correspondent à l'augmentation de leur débit. Elles se définissent en fonction de leur probabilité de survenue sur une période. Ainsi, le risque d'une crue décennale est de 1 sur 10 de se produire chaque année ; il est de 1 sur 100 pour la crue centennale. Les inondations correspondent à la submersion temporaire par l'eau des espaces habituellement émergés (le lit majeur<sup>2</sup> : voir légende de la carte).

Lors de certains événements majeurs, l'intensité des pluies peut dépasser 50 mm par heure (contre 4 mm pour une pluie modérée). Ce fort volume d'eau peut se traduire par une quantité d'eau précipitée très élevée, favorisant les inondations.



50 mm Ex : Une précipitation de 50 mm sur 100 km<sup>2</sup> représente un volume de 5 millions de m<sup>3</sup>.

## QUELLES SONT LES CAUSES ?

Les crues sont principalement liées au climat océanique atlantique : la durée et l'intensité des précipitations sur l'ensemble du bassin versant<sup>1</sup> sont à leur origine. Plusieurs phénomènes peuvent se conjuguer :

- Le débordement du Blavet est la principale cause d'inondation sur notre territoire : en période de crue, le cours d'eau initialement dans le lit mineur<sup>2</sup> peut s'étaler sur tout le lit majeur<sup>2</sup>.
- Le ruissellement des eaux de pluie : lors de pluies de forte intensité ou de cumul de pluies sur plusieurs jours, les eaux qui ruissellent en surface augmentent et peuvent causer des inondations. L'état du sol influence la vitesse et le volume du ruissellement de l'eau de pluie en surface.

Certaines interventions humaines influent sur l'ampleur et la propagation des crues et inondations :

- Les aménagements sur le Blavet (canalisation, remblais, écluses, ponts...) peuvent entraver son libre écoulement.
- L'urbanisation (avec l'extension des surfaces imperméabilisées), la suppression des zones tampons, la réduction du bocage... sont des facteurs aggravants.

Les phénomènes d'inondation pourraient s'aggraver du fait des changements climatiques : avec l'augmentation de la température globale, les événements de très fortes précipitations deviendront probablement plus intenses et fréquents.

## LES CONSÉQUENCES

Les inondations peuvent avoir des conséquences graves sur les personnes, les biens, l'activité économique, le patrimoine culturel, les routes, les équipements publics et l'environnement. Elles peuvent entraîner des dysfonctionnements des réseaux d'eau potable ou d'électricité qui ne se limitent pas aux zones inondées. Les pouvoirs publics prennent au sérieux ce risque d'inondation. Ils améliorent la prévision et l'alerte aux crues, contrôlent l'aménagement du territoire pour réduire la vulnérabilité des personnes et des biens.

## EN SAVOIR PLUS

Consultez le site [www.sage-blavet.fr](http://www.sage-blavet.fr)  
 Pour consulter le Plan de Prévention du Risque Inondation : [www.morbihan.gouv.fr](http://www.morbihan.gouv.fr)

<sup>1</sup>Le bassin versant est le territoire sur lequel toutes les eaux provenant des précipitations ou des sources s'écoulent puis convergent pour former une rivière qui débouche sur un même exutoire, la mer.  
<sup>2</sup>Le lit mineur est l'endroit, délimité par les berges, où l'eau s'écoule en temps normal ; le lit majeur correspond à l'ensemble des terrains pouvant être inondés lors d'une crue du cours d'eau.

## Pontivy

### Le ruissellement



Les ruissellements augmentent et se concentrent vers le cours d'eau en l'absence de zones d'infiltration (marais, bocage, jet de végétation, ou quand les sols sont travaillés dans le sens de la pente). En favorisant l'infiltration, les haies diminuent le ruissellement.

### L'imperméabilisation



En zone urbaine, l'infiltration des eaux de pluie est très faible, les sols étant artificialisés. 85% des eaux de pluie ruissellent et provoquent des inondations.  
 En zone rurale, la proportion des eaux de pluie qui ruissellent est beaucoup moins élevée, surtout dans les secteurs bocagers (60%).

